La France « Black-Block-Beur » : les pro-Macron et Mélenchon veulent clairement exterminer les Blancs.

écrit par Christine Tasin | 19 avril 2017 Admirez cette pancarte utilisée le week-end dernier aux manifestations anti-FN sur Aubervilliers et Paris.

La France à laquelle ils aspirent, les manifestants anti-FN de « Paris-banlieue », NPA et autres soutiens des adversaires de Marine, c'est la France Black-Block-Beur.

Merci à Luc Forgeron de nous avoir expliqué, à nous qui ne sommes pas vraiment au courant des avancées des milices de la haine ce que signifie « Block et pourquoi le mot a remplacé « Blanc » dans le triptyque habituel.

Les Black- Block , c'est en gros le nom donné aux actions ultra-violentes des S.A de l'ultra-gauche (pseudo-anarchistes libertaires, antifa facistes...). Bref, c'est les actions menées par les islamo-collabo-racailles. Leur slogan : une France- black-block-beur veut dire que les Français (les Blancs par extension) non islamophiles vont disparaître de la carte.

Black, blanc, beur, c'était bon quand on en était à la 2ème phase du djihad, qu'on avançait doucement, discrètement, faisant croire que l'on ne demande qu'une chose, être accepté et que soit acceptée une France multiculturelle mettant sa culture entre parenthèses.

C'est l'étape UOIF, avancée discrète des Frères musulmans.

A présent c'est l'étape Black-Block-Beur, c'est la troisième étape du djihad. Ils nous déclarent tranquillement la guerre, ils annoncent tranquillement qu'ils vont lancer notre extermination... Pas un Tubiana, pas une Goldman pour les traîner au Tribunal pour incitation à la haine ou à la violence...

Pas un journaliste digne de ce nom pour tirer la sonnette d'alarme. Pas un. LC1, BFM, Europel… montrent la pancarte, relaient les slogans menaçants… dans un silence complice ahurissant.

Pire encore, hier soir, à la Mutualité, c'était contre Marine, donc contre nous, les patriotes, Français et « Blancs » qu'ils bavaient. Contre les patriotes noirs ou maghrébins qu'ils jugent être des traîtres eux aussi puisqu'ils sont avec nous. On n'oubliera jamais la phrase de Tubiana à l'apostat Pascal né Mohamed Hilout pendant son procès : « vous êtes raciste avec vous-même« .

http://resistancerepublicaine.com/2017/04/18/les-marionnettesmediatisees-de-la-mutualite-main-dans-la-main-avec-lesracailles-de-banlieue/

Plus que jamais les menaces de Houria Bouteldja sont d'actualité, et elle, elle n'a jamais été condamnée pour cela :

« Un Blanc gentil, on n'y croit plus ! Oui on en est là. Parce qu'on a tout fait … On a tout exploré. On est parties de chez nous. On vous a aimé e s. On a voulu faire comme vous : les filles en mini-jupe, les mecs en costard-cravate, les cheveux décolorés … on a parlé le français mieux que vous, on a mangé du porc, on est sortis avec des Français, des Françaises, on a insulté nos parents, on a rampé… On a été violents, on s'est battus…On vous a tant aimé-e-s ! Et on s'est trouvés devant un mur d'ARROGANCE…Donc après çà, on se dit qu'il n'y a rien à faire. Alors l'appel des Indigènes dit : « Merde. » Il propose de partir sur des bases saines. C'est là que c'est un cadeau qu'on vous fait. Prenez-le : le discours ne vous plaît pas…mais prenez-le quand même ! Ce n'est pas grave, il faut que vous le preniez tel quel ! Ne discutez pas ! Là, on ne cherche plus à vous plaire ; vous le prenez tel quel et on se bat ensemble, sur nos bases à nous ; et si vous ne le prenez pas, demain, la société toute entière devra assumer pleinement le racisme anti-Blanc. Et ce sera

toi, ce seront tes enfants qui subiront çà. Celui qui n'aura rien à se reprocher devra quand même assumer toute son histoire depuis 1830. N'importe quel Blanc, le plus antiraciste des antiracistes, le moins paternaliste des paternalistes, le plus sympa des sympas, devra subir comme les autres. Parce que, lorsqu'il n'y a plus de politique, il n'y a plus de détail, il n'y a plus que la haine. Et qui paiera pour tous ? Ce sera n'importe lequel, n'importe laquelle d'entre vous. C'est pour cela que c'est grave et que c'est dangereux ; si vous voulez sauver vos peaux, c'est maintenant. Les Indigènes de la République, c'est un projet pour vous ; cette société que vous aimez tant, sauvez-là... maintenant ! Bientôt il sera trop tard : les Blancs ne pourront plus entrer dans un quartier comme c'est déjà le cas des organisations de gauche. Ils devront faire leurs preuves et seront toujours suspects de paternalisme. Aujourd'hui, il y a encore des gens comme nous qui vous parlons encore. Mais demain, il n'est pas dit que la génération qui suit acceptera la présence des Blancs. »

Vous êtes prévenus, vous qui vous demandez encore pour qui voter. Voter Macron ou Mélenchon, c'est voter l'extermination de vos enfants et petits-enfants. Clairement.